

Dernier opus de la saison pour « On dirait le Sud », magazine culturel produit par Les Films d'Ici Méditerranée et France Télévisions. Rendez-vous sur France 3 Languedoc-Roussillon les 26 et 27 juin. De châteaux en refuges, de camps et places fortes en maisons du bonheur, sept films montrent le Sud des constructions et des paysages, nous rappellent l'Histoire, nous livrent des histoires. Ce numéro 8 sera suivi, le 26 juin, de la rediffusion de « On dirait le Sud » n°4.



Première étape au camp de Rivesaltes, où l'on s'apprête à honorer la mémoire des prisonniers juifs, espagnols et nord-africains. Un Mémorial ouvrira à l'automne : sa directrice, l'architecte et un historien croisent leurs regards sur ce futur espace qui doit être à la hauteur de l'Histoire. « On dirait le Sud » part ensuite à la rencontre de deux plasticiens dans la Villa Laurens, à Agde. Leurs œuvres vont habiller un salon de musique devenu impossible à restaurer. Plus à l'Est, le quartier Antigone de Montpellier, son architecture néo-classique signée Ricardo Bofill. La réalisatrice capte la parole des habitants et les réactions des visiteurs sur

ce quartier inventé devenu vrai lieu de vies. Loin de la ville, nous partons alors dans les Cévennes gardoises visiter la maison du designer Pierre Paulin, expression d'un art de vivre fondé sur la recherche de l'équilibre, de la douceur et de la paix. Destination suivante, l'abbaye d'Aniane dans la vallée de l'Hérault. Le paysagiste japonais Kinya Maruyama, en résidence d'artiste, dessine un jardin dans cette ancienne abbaye bénédictine devenue au 19<sup>e</sup> siècle un centre pénitentiaire pour enfants. Le patrimoine culturel, ce sont aussi les traditions. « On dirait le Sud » en témoigne dans un film consacré aux arènes démontables installées, le temps d'une corrida ou d'une course camarguaise, dans les villages du Gard et de l'Hérault. Le magazine revient dans les Pyrénées-Orientales pour un final au Château de Salses en compagnie du plasticien et cinéaste Ange Leccia venu présenter des vidéos emblématiques de son travail sur les murs de la forteresse.

Diffusion : 26 juin 2015 à 0h15 • Rediffusion : 27 juin à 15h20.

### « On dirait le Sud » à l'échelle de la grande région à la rentrée

Les Films d'Ici Méditerranée et France Télévisions ont produit et diffusé plus de 50 films depuis septembre 2014. Le magazine « On dirait le Sud » a permis aux téléspectateurs de France 3 Languedoc-Roussillon de découvrir une soixantaine de thèmes culturels régionaux, aussi abordés dans des films d'archive. Ce travail montre que l'on peut concilier création et accompagnement de l'actualité culturelle et patrimoniale. Chaque film est le récit d'une enquête, d'une rencontre, d'une passion.

« On dirait le Sud » revient à la rentrée, chaque mois, dans un format de 26 minutes plus adapté aux propositions des auteurs-réalisateurs(trices). Surtout, il gagne en audience avec une diffusion élargie à Midi-Pyrénées : la fusion culturelle anticipe la fusion administrative des deux régions.

"On dirait le Sud" saison 2014-2015



53 films produits depuis septembre 2014.



10 films d'archives régionales diffusés.



28 auteurs-réalisateurs(trices) dont 23 de la région Languedoc-Roussillon.



60 thèmes culturels régionaux abordés.

Programmation 26 juin 2015 à 0h15 • Rediffusion 27 juin à 15h20 • Durée : 52 mn.

Programmation exceptionnelle : « On dirait le Sud » n°4 rediffusé le 26 juin à la suite du n°8

**Mémoires vives  
de Marie Poitevin**

Le camp de Rivesaltes battu aux quatre vents est un témoin d'une histoire de France marquée par les déplacements de populations (Républicains espagnols, Juifs, Harkis...). Longtemps prévu à la démolition, il est aujourd'hui devenu un enjeu mémoriel. L'architecte Rudy Ricciotti, l'historien Denis Peschanski et la directrice du Mémorial Agnès Sajaloli présentent ces enjeux et croisent leurs regards sur ce qui fut le camp plus vaste de toute l'Europe de l'Ouest. Son ouverture est prévue en octobre 2015.

**La Villa Laurens, à la rencontre des arts  
de Blandine Armand**

La restauration du salon de musique de la Villa Laurens à Agde est très particulière. Renonçant à restaurer une œuvre trop altérée par le temps, la DRAC et les Monuments historiques ont choisi de remplacer les peintures murales par des créations contemporaines. Le film montre les artistes Ida Tursic et Wilfreid Mille en train d'installer leurs œuvres et, en quelques sorte, de ranimer l'esprit d'un lieu qui échappe ainsi à la sanctuarisation.

**En traversant Antigone  
de Naruna Kaplan de Macedo**

Devenu quartier emblématique de Montpellier, Antigone est le fruit d'un travail porté par Ricardo Bofill, inspiré de l'architecture utopique et d'une volonté d'urbanisme forte portée par Georges Frêche. Paradoxalement, c'est en s'inspirant de l'architecture néo-classique que Riccardo Bofill ancre résolument Montpellier dans la modernité. Linéarités, perspectives, jeux de miroirs, Antigone est aussi un véritable lieu de vie, revendiquant mixité sociale et services aux habitants. Ces derniers témoignent devant la caméra, aux côtés de visiteurs étrangers.

**Pierre Paulin dans les Cévennes,  
de Danielle Schirman**

Le designer Pierre Paulin a longuement dessiné des fauteuils, cherchant depuis les années 60 les formes et les matières susceptibles d'offrir à ses contemporains l'aisance,

la détente, une voie d'accès vers un bien-être dans toutes les phases actives ou contemplatives de leur quotidien. Cet admirateur de Le Corbusier a aussi mis en pratique sa recherche du bonheur dans la maison qu'il a dessinée et meublée en Cévennes. Danielle Schirman, réalisatrice de films sur le design, explore cette maison où Pierre Paulin a concentré l'ambition et la recherche de toute une vie.

**Cabane en cavale,  
de Marie Poitevin**

En résidence dans la vallée de l'Hérault, Kinya Maruyama est un artiste paysagiste qui souhaite recréer l'espace du jardin de l'abbaye bénédictine d'Aniane. Né au 8<sup>e</sup> siècle, cet ensemble roman a été durement détruit durant les guerres de religions puis utilisé à partir du 19<sup>e</sup> comme centre pénitentiaire pour enfants. La réalisatrice dévoile l'œuvre de l'artiste à travers une déambulation dans les jardins de l'abbaye autrefois jardins du directeur du bain, en montrant comment l'art parvient à dépasser la triste mémoire du lieu.

**Protéger la Fé di Biou,  
de Fany Vidal**

Les arènes démontables qui s'installent le temps d'une corrida ou d'une course camarguaise dans les villages gardois et héraultais, sont plus qu'un simple décor saisonnier. Classées au patrimoine culturel français, elles représentent un élément paysager de la culture traditionnelle régionale.

**Ange Leccia au Château de Salses,  
d'Anne-Laure de Franssur**

Tout près de Perpignan et de la frontière espagnole, la forteresse de Salses, lieu fantastique tenant à la fois du fort militaire et du château médiéval, a cessé depuis le 17<sup>e</sup> siècle de protéger le Pays Cathare contre l'ennemi français. Témoignage de ces temps agités, la forteresse qui surplombe la Côte Vermeille est désormais investie par les artistes. Cet été, c'est le plasticien corse Ange Leccia qui expose quelques vidéos emblématiques de son travail, notamment *Mer* créée en 1991 après un séjour au Japon, à la Villa Kujoyama.

contact production :

Élodie Dombre, administration de production, 06 20 67 37 04.